

L'ÉCONOMIE

Second mois de hausse du produit intérieur brut

Presse Canadienne

MONTREAL Selon les données de Statistique Canada publiées hier, le PIB au mois de mai a augmenté de 0,6 %, suivant en cela la hausse de 0,9 % qui avait été enregistrée en avril, un signe de reprise de la croissance économique.

«La reprise économique est installée», a commenté un économiste de la Banque Royale, Benoît Durocher. «On est même un peu surpris puisque pour le mois de mai, on s'attendait à une croissance de 0,4 %. De plus, les données du mois d'avril n'ont pas été révisées à la baisse et sont maintenues à 0,9 %.»

Mieux qu'aux États-Unis

«Nous sommes très étonnés, ce sont deux bonnes hausses consécutives. C'est majeur», dira de son côté l'économiste Robert Normand, du Mouvement Desjardins. Il s'attendait plutôt à voir le PIB augmenter de 0,2 ou 0,3 % en mai.

Dominique Vachon, économiste à la Banque Nationale, pense que l'économie est maintenant sur la voie du redressement. Elle se dit particulièrement encouragée du fait que c'est dans le secteur manufacturier que les signes de reprise paraissent les plus vigoureux. Elle signale que 17 des 21 secteurs analysés par l'agence fédérale sont en croissance. «La reprise se manifeste plus largement au Canada qu'aux États-Unis», commente-t-elle.

Secteur manufacturier

Ainsi, le secteur manufacturier, celui qui fut le plus touché par les effets de la récession, montre une bonne croissance en mai: 1,1 %. «C'est considérable», juge l'économiste de la Nationale - après une hausse de 0,9 % en avril.

Benoît Durocher souligne que c'est surtout dans le secteur de l'automobile qu'une reprise est constatée. Mais, souligne-t-il, ce sont les exportations de pièces vers les États-Unis qui alimentent la hausse, et non la demande intérieure.

Le domaine des services, qui compte pour environ les deux tiers de l'économie et comprend les secteurs financiers, du commerce, des transports, des communications, etc., a par contre connu une



Pièces pour Elvis

L'Hôtel canadienne de la monnaie s'affaire présentement à la production de quatre pièces commémoratives du chanteur Elvis Presley en prévision de l'anniversaire de sa mort, le 16 août. Trois des pièces pèsent une once (coffret en bas) et une quatrième est faite de 10 onces d'argent (coffret en haut).

croissance moindre qu'en avril. Ce mois-là, Statistique Canada évaluait la hausse à 0,8 %, alors qu'en mai, on parle de 0,3 %.

Le facteur des taux d'intérêt

Robert Normand signale que ce sont les domaines d'activité sensibles aux taux d'intérêts qui ont connu la plus forte hausse. En plus de l'automobile, la construction résidentielle a connu une

hausse de 1,8 % en mai, après six mois consécutifs de chute. La baisse des taux d'intérêts aura incité les consommateurs à procéder à des achats.

Nuages

Mais si tous les analystes se disent encouragés par les plus récentes données, personne ne crie victoire. Plusieurs nuages gris continuent de planer et personne n'est disposé à parler de reprise plus vigoureuse qu'on ne le prévoyait pour

1991. En fait, analyse Robert Normand, la reprise que tous voyaient survenir à l'été serait donc arrivée plus tôt, au printemps. «Les chiffres des mois d'avril et mai, on les attendait pour juillet et août.»

Selon l'économiste du Mouvement Desjardins, cela pourrait signifier qu'au lieu d'une poussée au troisième trimestre (juillet-août-septembre), comme plusieurs l'anticipent, on assisterait plutôt à une pause de l'économie.

Dominique Vachon, de la Banque Nationale, maintient l'analyse de l'institution voulant que la reprise sera timide et fragile. «Je suis plutôt conservatrice et les données des deux derniers mois ne me permettent pas de remettre en cause encore nos prévisions pour l'année.» Elle aussi pense qu'au troisième trimestre, on assisterait à une stabilisation de l'économie.

Perspective modeste, mais positive aux États-Unis

Agence France-Presse

WASHINGTON L'indice composite des principaux indicateurs économiques a progressé aux États-Unis de 0,5 % en juin, enregistrant sa cinquième hausse mensuelle consécutive, a annoncé hier le département américain du Commerce.

L'indice composite a augmenté de 0,8 % en mai et de 0,3 % en avril.

La progression notée en juin est un peu moins importante que prévu. Elle confirme néanmoins que la reprise économique devrait se poursuivre dans les prochains mois, selon les analystes.

La récession américaine, qui a débuté en juillet 1990, s'est achevée au printemps. Le PNB a augmenté de 0,4 % en rythme annuel au deuxième trimestre 1991 après deux trimestres consécutifs de baisse.

En dépit de cette reprise, les experts prévoient une croissance relativement faible d'ici la fin de l'année (2 à 2,5 % au deuxième semestre), certains envisageant même une rechute éventuelle de l'activité.

ESCOMPTE ↓ 8,94 %



TORONTO
3539,64 (9,22)

MONTREAL
1873,33 (7,18)

DOW JONES
3024,82 (8,50)

DOLLAR
86,86 \$US

OR ↑ 418 SCAN

ARGENT ↑ 4.682 SCAN

Habitation: un bon marché de revente

OTTAWA Depuis le début de l'année, le marché de l'habitation favorise les acheteurs d'une première maison. De l'avis de Rita Daniël, directrice du centre d'analyse du marché de la Société canadienne d'hypothèque et de logement, le marché devrait rester propice aux premiers acheteurs tout le reste de l'année et peut-être en 1992, tandis que le marché de la revente dominera le reste de la décennie.

Power: baisse du bénéfice net

MONTREAL Power Corporation annonce avoir encaissé un bénéfice net de 75 millions \$ au terme du premier semestre de son exercice financier actuel, une baisse par rapport aux 116,3 millions \$ de la même période l'an dernier. Le bénéfice net par action est de 0,56\$ contre 0,88\$. Corporation Financière Power, la principale filiale de Power Corp., a encaissé un bénéfice net de 91,9 millions \$ (1,02 \$ l'action) au premier semestre contre 126,1 millions \$ (1,45 \$ l'action) un an plus tôt.

Cascades: hausse du chiffre d'affaires

KINGSEY FALLS Cascades inc. annonce que le 2e trimestre de cette année s'est soldé par un bénéfice net consolidé de 2,6 millions \$ et un chiffre d'affaires de 204 millions. Lors de la même période en 1990, les résultats étaient de 5 millions et 199 millions, respectivement. Pour les six premiers mois de cette année, le bénéfice net consolidé est de 3,4 millions \$ et le chiffre d'affaires de 421,8 millions \$, contre 8,7 millions \$ et 395,5 millions \$ précédemment.